

Cette promenade au jardin est une invite :  
accordez-vous juste le temps d'être présent au monde,  
ce sera en soi un voyage merveilleux...



- 1 | INTRODUCTION AU JARDIN
- 2 | L'ARBRE À PALABRES
- 3 | LA ZONE HUMIDE
- 4 | LE BELVÉDÈRE
- 5 | LES AROMATIQUES
- 6 | L'ATELIER DE PLEIN AIR
- 7 | LA HAIE CHAMPÊTRE
- 8 | LES « ÉNERGIES RENOUVELABLES »
- 9 | LA GALERIE OBSERVATOIRE

● ● ● ● ● ● ● CHEMINEMENT ACCESSIBLE



# LA MAISON DU PARC DU PILAT

## LE JARDIN

Le jardin de la Maison du Parc est un jardin écologique qui favorise la diversité biologique, un refuge, un espace de découverte des abeilles, un lieu où l'on s'essaie à jardiner, un site d'observation des papillons,...

C'est surtout un lieu pour flâner, un espace pour rêver, et écouter la vie.

0 5 10 20m

# LES HAIES CHAMPÊTRES

## COMMENT CHOISIR SA HAIE ?

- Planter une haie adaptée à votre terrain : à la nature du sol et au climat. La végétation existante donne des indices pour faire juste. Attention, certaines essences ne sont pas autorisées à la plantation, comme l'aubépine dans les secteurs arboricoles, pour éviter la propagation du feu bactérien (maladie dévastatrice).
- Choisir des végétaux locaux dont le système racinaire et les besoins sont en adéquation avec le milieu.
- Privilégier des plants jeunes pour assurer une meilleure reprise des végétaux (2 ou 3 ans).
- Structurer une haie où tous les étages sont représentés, de la strate herbacée à la strate arbustive et arborée, elle sera plus riche en biodiversité.



Néflier



Charme



Chèvrefeuille



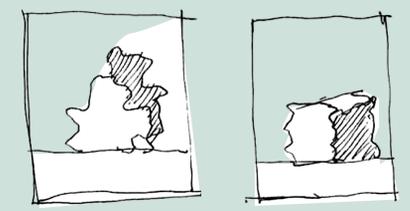
Houx



Genêt

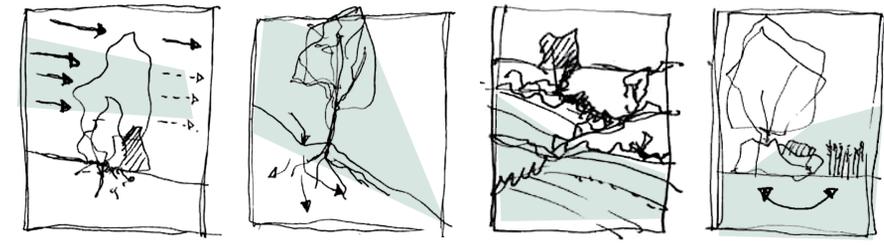
## TAILLÉE OU LIBRE ?

- Les haies libres sont composées d'arbres et arbustes choisis pour leur port naturel, représentant différentes strates, avec des essences caduques et persistantes.
- La haie taillée peut avoir la même composition, mais sa forme générale sera conditionnée par une taille stricte, sur ses trois faces. Mieux vaut privilégier les essences supportant alors une taille sévère.



## LES ESSENCES ADAPTÉES

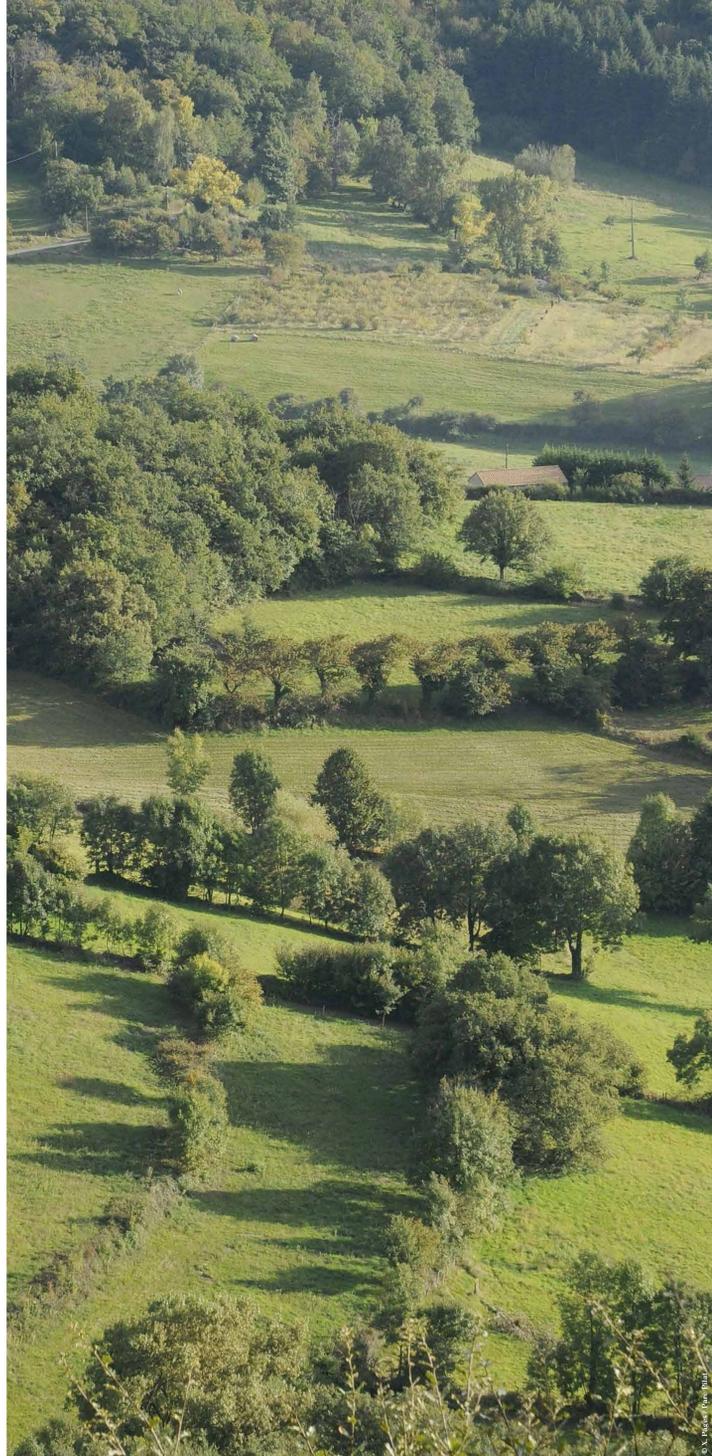
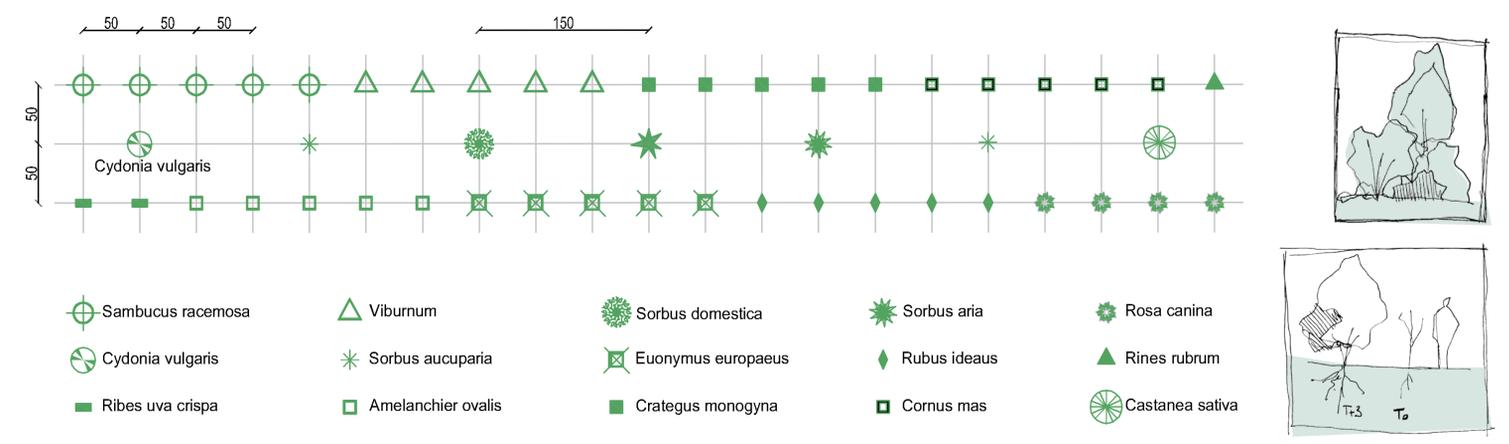
ARBRES	
Sorbier des oiseleurs	<i>Sorbus aucuparia</i>
Sorbier blanc	<i>Sorbus aria</i>
Cormier	<i>Sorbus domestica</i>
Néflier	<i>Mespilus germanica</i>
Noisetier	<i>Corylus maxima</i>
Cognassier	<i>Cydonia vulgaris</i>
Cerisier à grappes	<i>Prunus padus</i>
Merisier	<i>Prunus avium</i>
Chataignier	<i>Castanea sativa</i>
Hêtre	<i>Fagus sylvatica</i>
ARBUSTES	
Houx	<i>Ilex aquifolium</i>
Viorne	<i>Viburnum sp</i>
Aubépine	<i>Crataegus monogyna</i>
Bourdaine	<i>Frangula alnus</i>
Amélanchier	<i>Amelanchier ovalis</i>
Cornouiller mâle	<i>Cornus mas</i>
Fusain d'Europe	<i>Euonymus europaeus</i>
Prunellier	<i>Prunus</i>
Sureau rouge	<i>Sambucus racemosa</i>
Framboisier	<i>Rubus idaeus</i>
Groseiller	<i>Ribes rubrum</i>
Groseiller à maquereau	<i>Ribes uva crispa</i>
Eglantier	<i>Rosa canina</i>
COUVRE-SOL	
Cotoneaster	<i>Cotoneaster integerrimus</i>
Lierre	<i>Hedera helix</i>



## POURQUOI UNE HAIE ?

- Les haies jouent différents rôles qu'elles soient agricoles ou individuelles :
- lutte contre l'érosion, il faut alors les planter perpendiculairement à la pente
  - habitat pour la faune et les auxiliaires en privilégiant des strates de hauteurs différentes
  - brise vent
  - intimité dans les jardins
  - filtre des produits phytosanitaires (pour l'agriculture biologique notamment)
  - abris pour les troupeaux en fournissant de l'ombre en été
  - corridors écologiques pour la biodiversité
  - structuration du paysage

## Plan de plantation d'une haie vive sur 3 rangs - exemple -





L'étang de Virieu



Une prise d'eau pour un bief



Seconde prise d'eau du bief



Lavoir du quartier de Virieu



Usine de Virieu alimentée par le bief

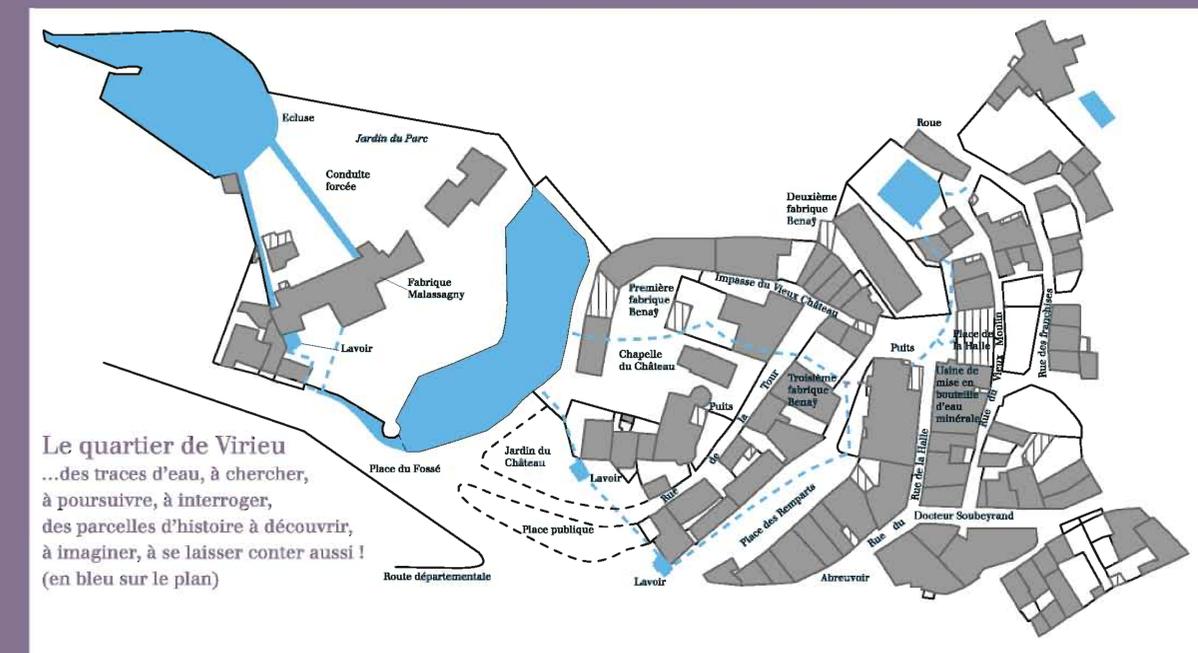
# LE BASSIN LAVOIR

L'eau passant sous la Maison du Parc arrive par un bief qui détourne le cours d'eau en amont de Pélussin. Elle alimentait autrefois une roue, produisant ainsi l'énergie nécessaire au fonctionnement des machines installées dans la maison.

Comme les débits des cours d'eau du Pilat sont plutôt faibles, la puissance nécessaire aux métiers était rattrapée par la taille du diamètre de la roue et la hauteur de la chute d'eau.

En aval de la maison, le bief arrive au bassin, aux lavoirs, puis rayonne dans des biefs souterrains vers d'autres usines du quartier de Virieu.

Pélussin compte de nombreux lavoirs, tous installés sur le cours du bief. Pour laver avec une eau toujours propre, chaque lavoir respectait son jour de lessive.



Aux Rivières, anciennes usines textiles en aval



Le Régrillon avant de se jeter dans la Valencize puis dans le Rhône



Demoiselle, hôte des biefs



Lavoir en aval





Premier arrêt dans un bassin au Truchet



Stockage pour alimenter l'usine au sortir du bassin



Prise d'eau



Chute du bassin



Vestige d'une roue à auget

## REMONTER À LA SOURCE

Situé sur un éperon rocheux, le quartier Virieu n'avait pas d'eau. C'est pourquoi, en amont du jardin, une prise d'eau sur la rivière du Régrillon au hameau des Scies, à 3 km de la Maison du Parc, alimente le bief. Le parcours du bief suit les lignes de niveau, et alimentait une succession d'usines, passait de bassins en canaux et actionnait roues et poulies.

Aujourd'hui, l'énergie hydraulique est encore utilisée dans des micro-centrales électriques munies de turbines. Cependant, le potentiel hydraulique du Pilat est limité par les contraintes réglementaires complexes.

## L'EAU DANS LE PILAT

Réputé pour être le château d'eau des villes voisines, le Pilat n'en n'est pas moins soumis régulièrement à des déficits en eau. Le sol peu profond et séchant, allié aux pentes, retient peu la pluie. Les nombreuses précipitations filent dans les ruisseaux, si elles ne sont pas stockés dans des barrages.

Seuil ou levée aménagée sur le Dorlay



Prise d'eau en amont de la levée



Comme la roue à auget, la turbine produit de l'énergie mécanique.



Microcentrale hydraulique produisant de l'énergie électrique à partir d'une chute d'eau.

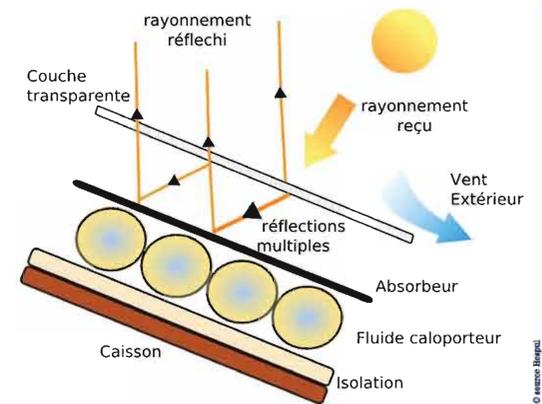


Barrage du Gouffre d'Enfer



Les tourbières retiennent l'eau naturellement





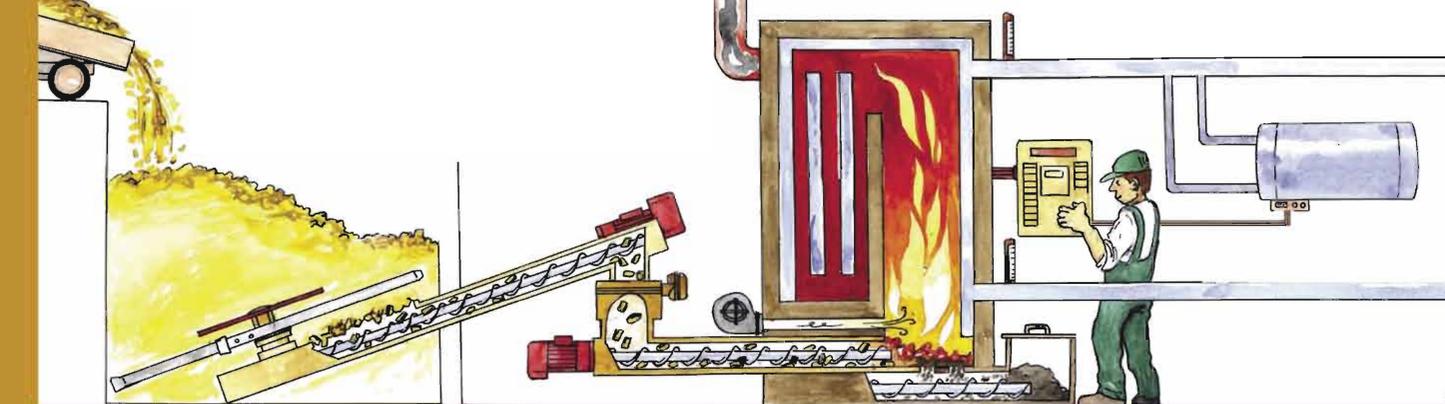
L'effet de serre dans le panneau produit la chaleur



Panneaux solaires thermiques



Livraison du bois déchiqueté tous les mois à mi-saison



Fonctionnement d'une chaufferie au bois déchiqueté

# ENERGIES RENOUVELABLES

- 1- Sobriété (économie d'énergie)
- 2 - Efficacité
- 3 - Choix d'un bouquet d'énergies renouvelables

Avant de penser à la production d'énergie, il faut penser à l'économiser :

- par l'isolation,
- par nos comportements (fermeture des volets le soir, extinction des lumières,...)
- par le choix des équipements (appareils performants et adaptés)
- et plus encore en évaluant leur utilité réelle (ai-je vraiment besoin d'installer une climatisation à 1000 m d'altitude ?).

Dans la Maison du Parc (certifiée ISO 14 001) on a fait le choix d'un bouquet énergétique pour le chauffage : bois + solaire. Ces 2 sources d'énergie se complètent et peuvent être renforcées par la chaudière gaz (pré-existante) lors des grands froids pour optimiser le fonctionnement de la chaudière bois.

En matière d'énergie, la démarche environnementale du Parc a également permis de réduire les consommations de chauffage de 25% par la régulation, les comportements et une meilleure efficacité des chaudières.

## Les panneaux solaires thermiques

Ne pas confondre le solaire thermique du photovoltaïque : le solaire thermique utilise les infrarouges, la chaleur du soleil pour produire de l'eau chaude, alors que le photovoltaïque utilise les photons de la lumière pour produire de l'électricité.

La première solution est énergiquement la plus efficace, car elle produit directement de la chaleur utilisable mais non transportable. La seconde doit être réservée pour alimenter des appareils électriques (hors chauffage). L'électricité est elle, transportable, mais non stockable.

## La chaufferie bois

En 2002 la Maison du Parc fut une des premières dans le Pilat à s'équiper d'une chaudière au bois déchiqueté pour tester le système, appuyer le développement de la filière bois-énergie dans le Pilat et faire la démonstration locale de son fonctionnement. Dans cette dynamique, de nombreuses communes,

puis des particuliers se sont également équipés de chaudière au bois déchiqueté. Les réticences initiales dues à la qualité du combustible, sa quantité, l'absence d'un opérateur unique furent vite levées grâce à la structuration d'une filière locale. En 2012, le Pilat compte 80 chaudières au bois déchiqueté.

Le chauffage au bois déchiqueté est un facteur d'indépendance énergétique, car le bois qui alimente cette chaudière est produit dans le Pilat rhodanien. Il est préparé et livré par une entreprise locale.

Dans cette chaudière, on consomme en moyenne 250 m<sup>3</sup> de bois déchiqueté par an, soit 12 livraisons, ce qui pourrait correspondre à l'entretien annuel de 60 ha de sapinière irrégulière ou encore à 25 000 l de fioul.

Pour des maisons plus petites, il existe des chaudières au bois granulé composé de sciures agglomérées par la chaleur. Ces granulés ne sont pas produits dans le Pilat, ils sont soumis aux aléas du prix du marché (européen donc plus fluctuant).



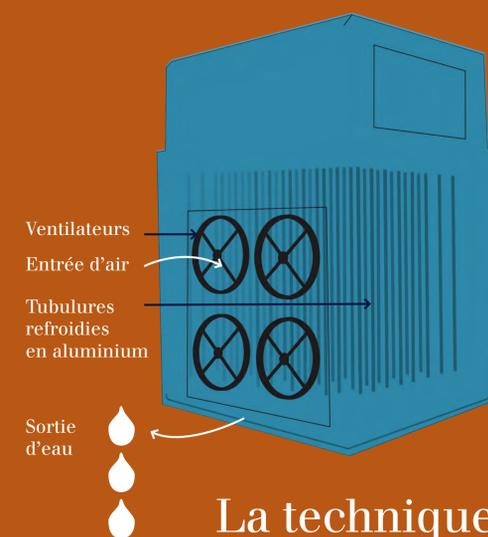
## PRODUIRE SON EAU

Dans la Maison du Parc, la gestion environnementale, avec la certification ISO 14 001 a permis de réduire la consommation d'eau potable par 3, grâce aux consignes (comportements), à la recherche des fuites, à l'équipement de chasses d'eau double débit, à l'installation d'un lave-vaisselle et de mousseurs aux robinets.

De plus, les consommations sont contrôlées par des compteurs intermédiaires permanents afin d'identifier les fuites.

La consommation d'eau de la Maison du Parc correspond à celle d'une habitation familiale.

## LE SYSTÈME DEW STATION



Cet équipement produit de l'eau à partir de l'humidité de l'air. Le principe est connu depuis très longtemps, ici, il a été optimisé. Ce module de base représente un volume de 2 m<sup>3</sup>, il produit 1 m<sup>3</sup> d'eau par jour.

Cette production correspond à l'alimentation journalière de la Maison du Parc en eau.

La technique utilisée est assez fine. Elle nécessite de l'électricité, 2 kwh par jour, pour faire fonctionner des automatismes et un système de réfrigération. Ce besoin énergétique peut très facilement être fourni par un panneau photovoltaïque. L'ensemble fourni de l'eau potable de façon autonome.

La récupération d'eau de pluie est la solution la plus facile et la plus économique dans le Pilat.

Ce principe est très répandu dans les jardins, voire dans les vignes en terrasses. Il est adaptable aux réseaux d'eaux domestiques dans les habitations (chasse d'eau, lave-linge)

Réchauffement climatique : l'homme ne peut pas se passer d'eau. Il s'adaptera plus à la chaleur qu'au manque d'eau. Dans le Pilat, les ressources en eau ne sont pas si importantes. La pluie qui tombe sur le Pilat n'est pas disponible pour le territoire (sol granitique et relief la conduit directement au fleuve). Parfois les rivières sont « barrées » pour alimenter les villes en contrebas. Mais le Pilat manque d'eau régulièrement en été. Ici, dans le Pilat rhodanien, l'eau potable est en partie issue du Rhône.

# PORTRAIT DE PLANTE, RELATION FAUNE / FLORE

Certains insectes comme les papillons sont liés à une plante. Leur survie et leur reproduction dépendent de cet hôte : la plante nourrit et héberge la chenille jusqu'à sa métamorphose en papillon. Ainsi le cycle de vie du papillon est directement lié à celui de la plante. C'est le cas de l'Azuré de l'Orpin, espèce patrimoniale bien présente dans le Pilat. Il se nourrit de l'Orpin poussant dans les rocailles et les murets.



# PLANTES INDICATRICES DES MILIEUX

Chaque plante est adaptée à un milieu naturel bien spécifique en fonction de la qualité du sol, du climat, de la lumière, de l'humidité, de la sécheresse, de l'altitude,...

1 et 2 - La Reine des prés :  
indiatrice des milieux humides et ouverts, (bord des ruisseaux, fossés, prairies humides)

3 et 4 - La Renoncule des prés ou bouton d'or :  
indiatrice des milieux humides et sols compacts (prairies humides)

5 et 6 - La Callune :  
indiatrice des milieux pauvres d'altitude au sol acide (landes pierreuses)

7 et 8 - Le Thym serpolet :  
indicateur de milieux secs (talus, rochers, prairies sèches)



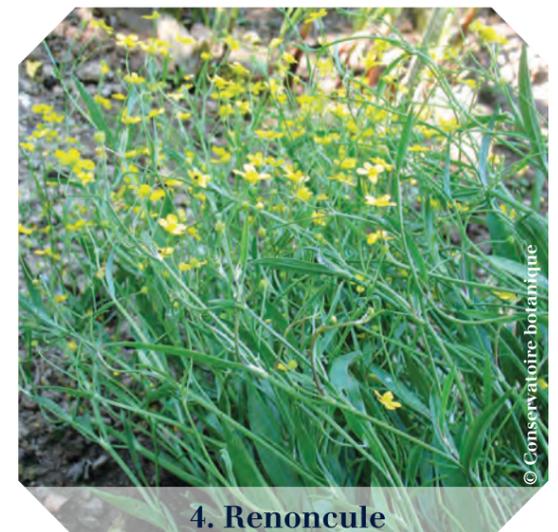
1. Reine des prés



2. Reine des prés



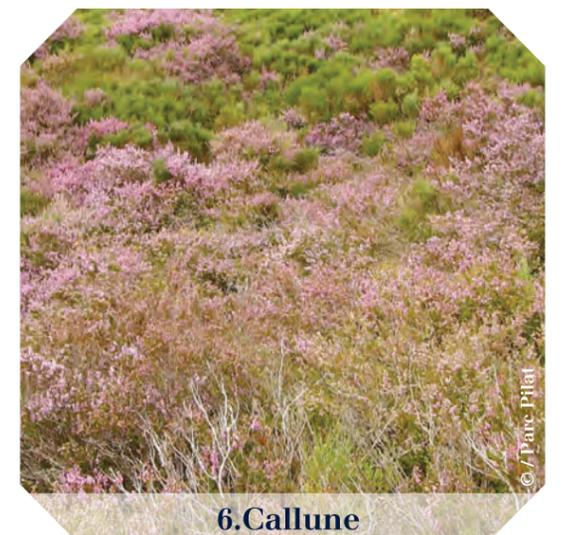
3. Renoncule



4. Renoncule



5. Callune



6. Callune



7. Serpolet



8. Serpolet

# LES PLANTES COMPAGNES

Les plantes sauvages et les fleurs ont toute leur place dans le jardin pour le rôle bénéfique qu'elles jouent.

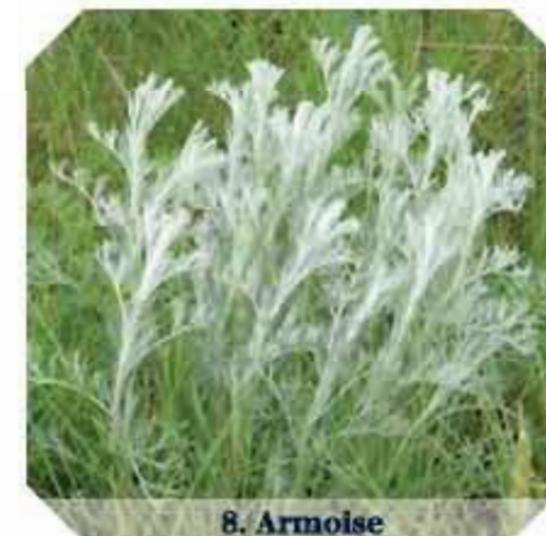
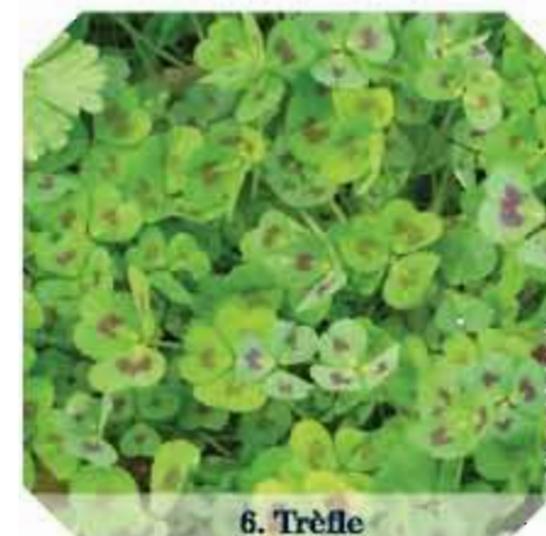
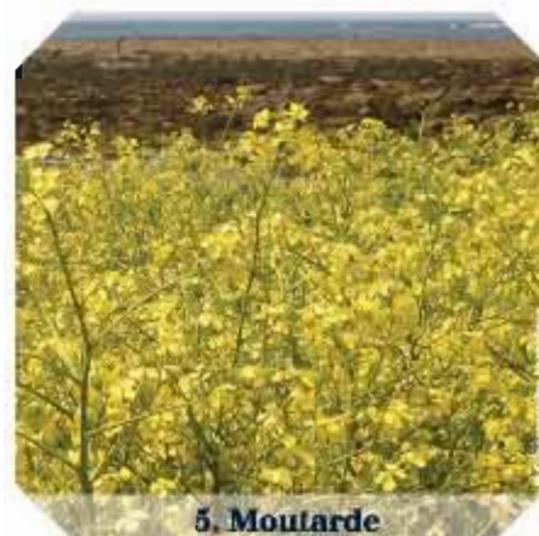
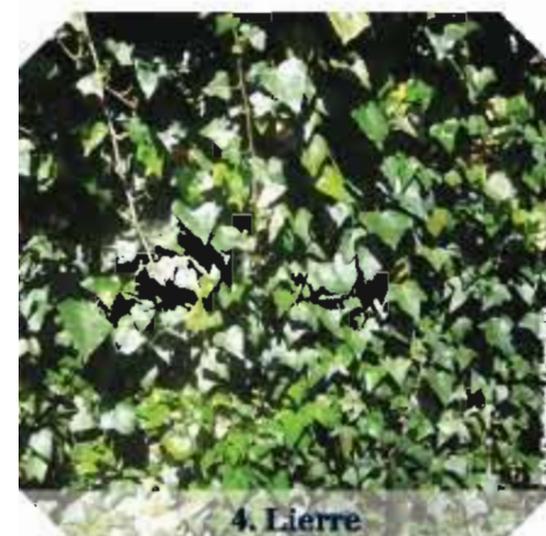
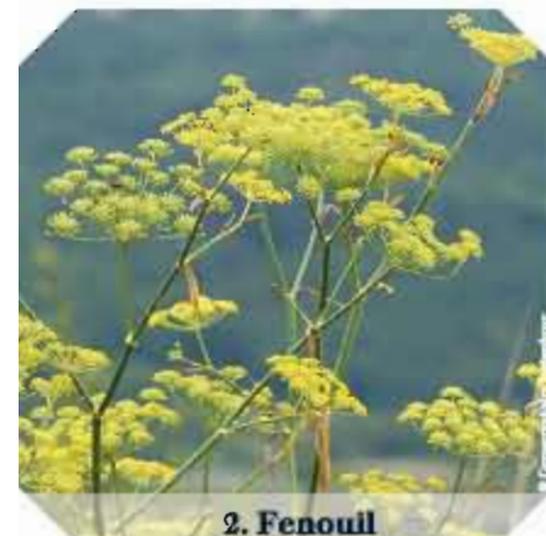
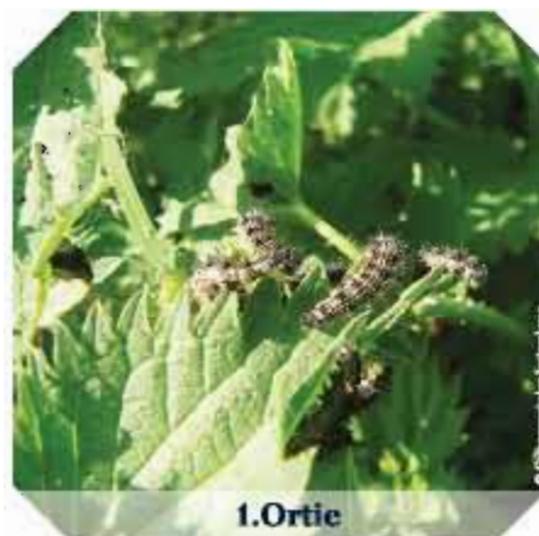
Les plantes hôtes (1 et 2) :  
Ortie, Fenouil

Les plantes mellifères (3 et 4) :  
Souci, Châtaignier, Lierre

Les engrais verts :  
Moutarde, Trèfle (5 et 6)

Les plantes à purin :  
Ortie, Prêle (1 et 7)

Les plantes répulsives :  
Armoise (8), Tanaisie,  
Achillée millefeuille

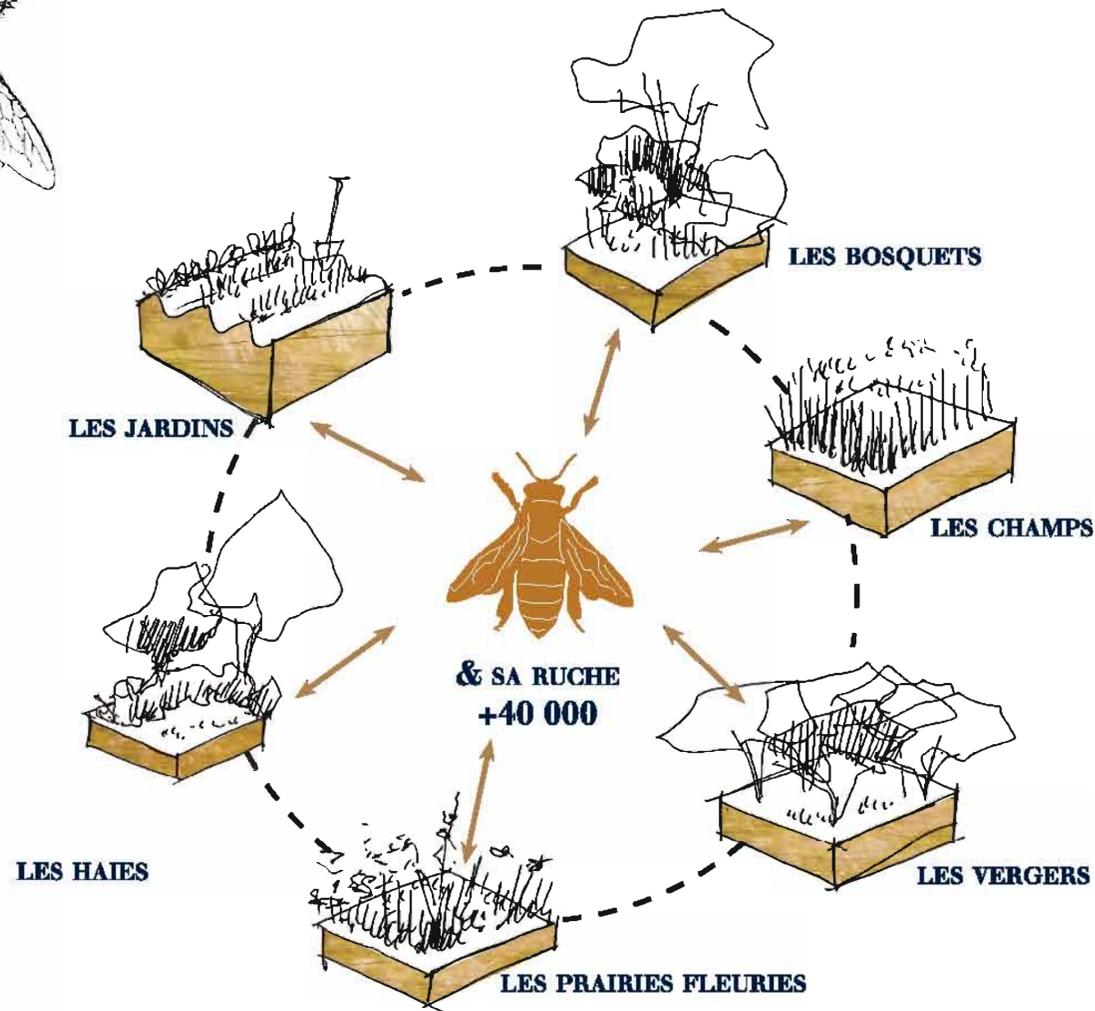


# LES ABEILLES ET LES PAYSAGES



Pour faire leur miel, les abeilles explorent le paysage au-delà du jardin. Tous les espaces sont explorés à la recherche de pollen, pour nourrir les larves et de nectar précieux pour la fabrication du miel : les champs, les vergers, les forêts, les prairies, les cultures, les jardins, les villes, les villages. De retour d'expédition, elles apportent avec pollen et nectar, de précieuses informations sur les fleurs et plus généralement sur l'état de santé de l'environnement.

Au retour de butinage, l'abeille partage sa collecte du jour et aussi des informations utiles aux autres butineuses pour localiser la ressource. Une colonie moyenne comporte 40 000 abeilles. En une journée les butineuses de la colonie peuvent visiter plusieurs millions de fleurs pour produire jusqu'à un kilo de miel. Pollen et nectar proviennent des fleurs des arbres fruitiers, des prairies naturelles, des haies, des forêts ou encore des jardins potagers. Très riches en fleurs, les prairies naturelles jouent un rôle essentiel pour les abeilles.



« Chaque jour de récolte après l'exploration matinale des premières ouvrières, les abeilles sont parfaitement renseignées sur les lieux, la valeur du nectar et la distance de toutes les plantes mellifères qui sont dans un rayon de 2 à 3 km autour de la ruche. »  
Georges De Layens

## L'abeille, son milieu, la pollinisation

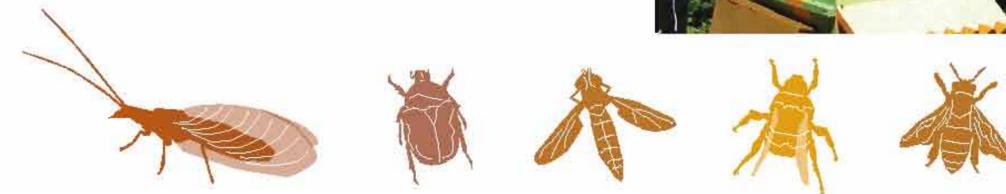
En butinant jusqu'à 700 fleurs par jour, l'abeille assure la fécondation et donc le renouvellement des plantes à fleurs. Les abeilles ne servent pas qu'à produire du miel. En pollinisant chaque année 90% des plantes sauvages et des plantes cultivées, ce sont les premières ouvrières de la biodiversité. Elles sont essentielles à la vie sur terre. Victimes de la dégradation de notre environnement, les abeilles sont aujourd'hui en danger... Depuis plus de 10 ans, les abeilles disparaissent à une vitesse alarmante. Les pesticides toxiques tuent des abeilles dans le monde entier et pourraient à long terme menacer nos réserves alimentaires. Bourdons, abeilles sauvages, papillons, ils sont des milliers d'espèces d'insectes pollinisateurs à rechercher le nectar des fleurs. Ils sont tout autant vulnérables et par voie de conséquence toute la chaîne alimentaire est atteinte. N'oublions pas que nous sommes au bout de cette chaîne.

## Abeilles et apiculteurs

L'apiculture est une activité importante dans le Pilat. Le miel de sapin, une spécialité du Haut Pilat, ne provient pas du nectar des fleurs mais du miellat des pucerons du sapin pectiné que les abeilles transforment en miel.



Fig. 3. — Abeille ouvrière sur une fleur de Vipérine (grossi 3 fois). r, tête; th, thorax; a, abdomen; an, une des deux antennes.



# LES AUXILIAIRES AU JARDIN

Le rôle de la petite faune dans le jardin pour lutter contre les ravageurs est aujourd'hui reconnu. La coccinelle, par exemple, dévore les pucerons, limite leur attaque sur le verger ou les jeunes cultures du jardin.

Beaucoup d'autres espèces sont ainsi utiles : les vers de terre participent au recyclage du sol et les insectes volant à la pollinisation.

Leur faire une place au jardin permet de maintenir un équilibre.

Le meilleur moyen est de favoriser la multiplication spontanée des auxiliaires par :

- la diversification des espèces végétales,
- la pose d'abris (hôtels à insectes, nichoirs, tas de bois,...),
- la création de coins sauvages (haie libre ou bande fleurie),
- l'aménagement d'un point d'eau,
- et proscrire les produits toxiques.



## 1. Hérisson

Ils se nourrissent de  
limaces et d'escargots.



## 2. Chauve - souris

Elles débarrassent  
les jardiniers des moustiques  
et moucherons.

# LES INSECTES UTILES



**3. Coccinelle**  
*Coccinella septempunctata*  
Larves et adultes raffolent  
des pucerons.



**5. Perce-oreille**  
*Forficula auricularia*  
Dévore pucerons et petites  
chenilles.



**7. Staphylin**  
*Staphylinus olens*  
Se nourrit de larves, asticots,  
pucerons, acariens et  
insectes morts.



**4. Carabe doré**  
*Carabus auratus*  
Prédateurs des larves et  
de chenilles, de limaces  
et d'escargots.



**6. Punaise verte**  
*Palomena prasina*  
S'alimente d'acariens, pucerons,  
cochenilles, petites chenilles et  
psylles.



**8. Syrphe**  
*Episyrphus balteatus*  
Se nourrit de pucerons mais aussi  
d'acariens, aleurodes, chenilles et  
larves diverses.

# LEURS HABITATS



**Un simple tas de bois peut servir de refuge à de nombreux petits animaux, tels que le hérisson ou différents amphibiens (crapauds, tritons...).**



**Les coccinelles, précieux alliés du jardinier contre les pucerons, trouveront un abri entre ces lamelles.**



**Accueillir les abeilles sauvages grâce à ce type de nichoir permet de favoriser la pollinisation des plantes à fleur, en renfort des abeilles domestiques !**



**Les vieux murs sont les habitats favoris des lézards et des insectes utiles au jardin.**



**Ces nichoirs favoriseront l'installation de petits oiseaux cavernicoles (mésanges, sittelles,...), qui participeront à la protection de votre jardin.**



# LES PAYSAGES DU PILAT RHODANIEN

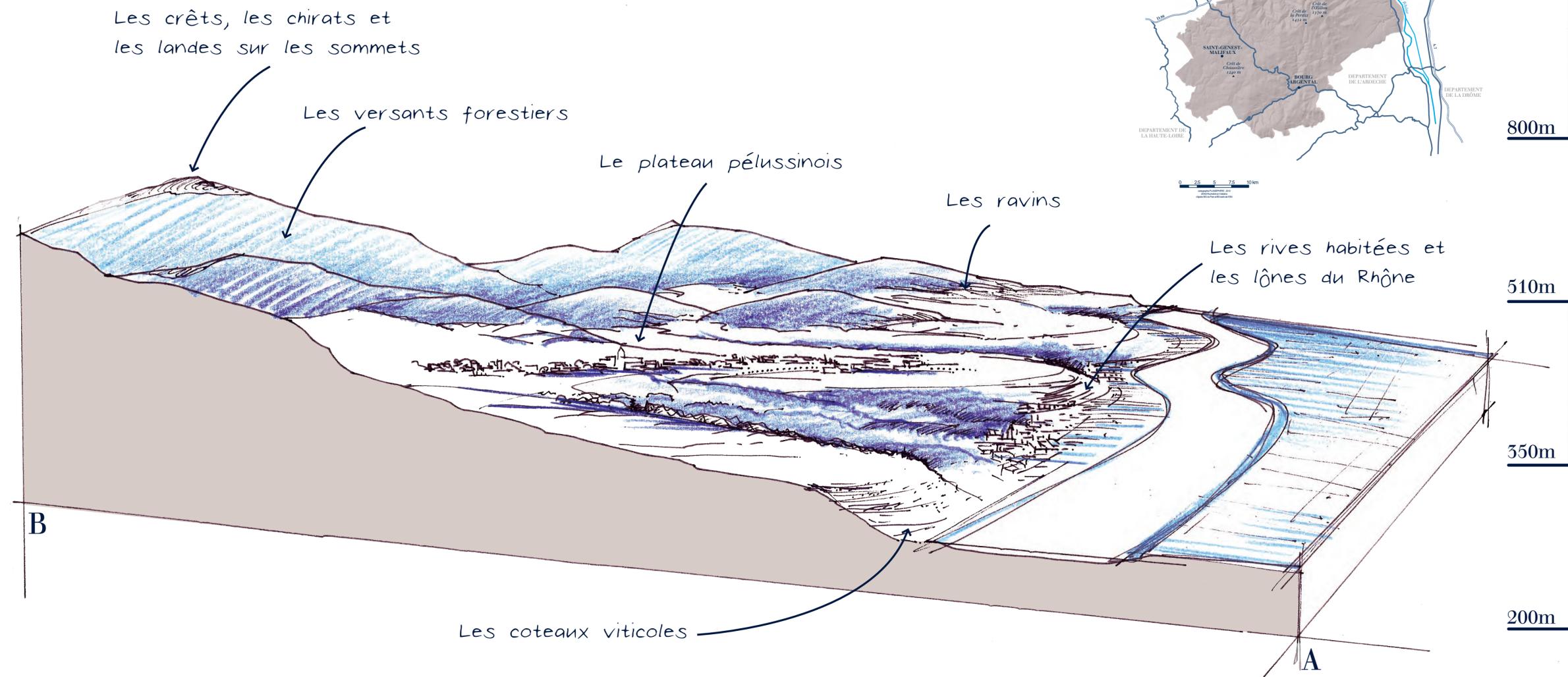
A l'horizon, la ligne de crête principale du massif du Pilat : une succession de crêts et de cols.  
Un crêt coiffé d'une antenne -le Crêt de l'Œillon (1370 m)- et d'autres crêts emblématiques comme les 3 Dents.  
Le Crêt de la Perdrix, point culminant à 1432 m d'altitude se situe juste derrière la ligne d'horizon.

En suivant une ligne imaginaire d'est en ouest, depuis le Rhône jusqu'au sommet du massif, on franchit 1300 m d'altitude en 20 km de distance. A mi-distance et à mi-hauteur, cette ligne passe par la Maison du Parc à Pélussin à 510 m d'altitude.

Cette particularité fait apparaître une succession de paysages remarquables en étage :

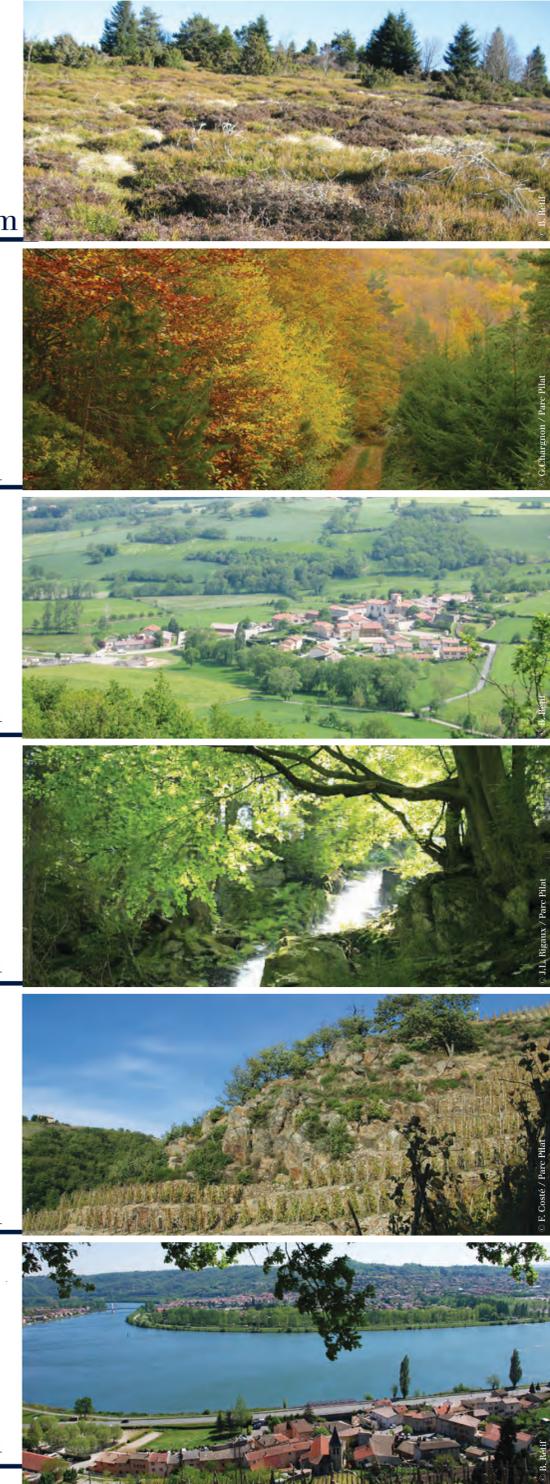
- Les rives et les îlons du Rhône,
- Les coteaux viticoles,
- Les ravins,
- Le plateau péluissinois,
- Les versants forestiers,
- Les crêts, les chirats et les landes sur les sommets.

Coupe est/ouest du Rhône aux Crêts du Pilat



« Il est vrai à la fois que le monde est ce que nous voyons et que, pourtant, il nous faut apprendre à le voir »

Maurice Merleau-Ponty



# PENSER LE JARDIN

Le jardin est une création humaine et chaque jardinier le modèle à son image selon ses goûts et ses envies.

Les jardins sophistiqués demandent un investissement de départ et un entretien soutenu dans la durée.

Les jardins plus sauvages, conçus comme de petits morceaux de paysage plus proches de scènes naturelles, demandent beaucoup moins d'interventions.

Tous ces jardins peuvent profiter de la diversité de la flore et de la faune et tirer parti de leurs qualités les plus utiles.

Un jardin peut être à la fois structuré et naturel comme celui de la Maison du Parc.

Il présente un équilibre entre les espaces maîtrisés liés aux besoins des usagers et les espaces plus naturels comme les prairies et la zone humide.



## Comment mieux valoriser le terrain ?

Comment assurer la pollinisation ?

Comment repousser les ravageurs ?

Comment limiter les “ mauvaises herbes ” ?

## Comment bien alimenter les plantes ?

*Comment protéger les cultures ?*

## Comment améliorer le sol ?

*Comment faire un beau jardin avec peu de temps libre... ?*

## Comment concevoir le jardin pour mieux en profiter ?

*Comment participer au bon fonctionnement de l'écosystème ?*

« Pour faire un jardin, il faut un morceau de terre et l'éternité ».

Gilles Clément

# LES BONS GESTES AU JARDIN

## LAISSER UN COIN DE FRICHE OU CRÉER UNE PRAIRIE NATURELLE, GAZON, PELOUSE OU PRAIRIE ?

L'entretien des gazons et des pelouses occasionne des nuisances. Il est polluant, bruyant, coûteux, et toutes ces heures perdues à tondre...

Pour créer de la variété, apporter des floraisons et aussi réduire l'entretien, on peut facilement laisser des espaces en prairies fleuries : limiter les surfaces à tondre aux allées fait gagner du temps et de l'argent. Peut-être faut-il pour cela apprendre à faucher une à deux fois par an, à la faux par exemple.



Allée tondue entre deux prairies naturelles



## RÉDUIRE

### SA CONSOMMATION D'EAU

- Planter des variétés locales adaptées au climat,
- Récupérer les eaux de pluie,
- Limiter les arrosages grâce au paillage,
- Biner : un binage = 2 arrosages
- Installer un goutte à goutte pour éviter le gaspillage,
- Arroser de préférence en soirée ou à l'aube en été.

## FAIRE UN COMPOST

### RIEN NE SE PERD TOUT SE TRANSFORME

Evacuer ses déchets de légumes, de taille ou de tonte, remplir des poubelles et faire rouler des camions n'a aucun sens.

Il est plus malin de valoriser la biomasse comme une ressource en broyant les déchets verts sur place et en les employant en paillage ou dans le compost.

Le jardin nourrit le jardin. Le cycle n'est pas rompu.

Un bac pour chaque degré de maturation

1 2 3



La grelinette aère le sol sans le retourner

## AMÉLIORER LE SOL AVEC DES MÉTHODES NATURELLES

- Enrichir le sol avec son compost,
- Eviter de retourner le sol pour préserver la microfaune des systèmes racinaires,
- Essayer le bois raméal fragmenté (BRF) : paillage de jeunes rameaux de feuillus broyés qui protège et enrichi le sol comme l'humus de la forêt.

*Le jardinier d'aujourd'hui est amené à orienter ses gestes par souci d'économie d'effort et de temps. Pour lui et pour les équilibres naturels, il est plus judicieux de favoriser les dynamiques des cycles naturels. Il nous faut réapprendre les bons gestes utiles en sachant utiliser la nature au service du jardin.*

# LES BONNS GESTES AU JARDIN

## CHOISIR DES PRODUITS NATURELS

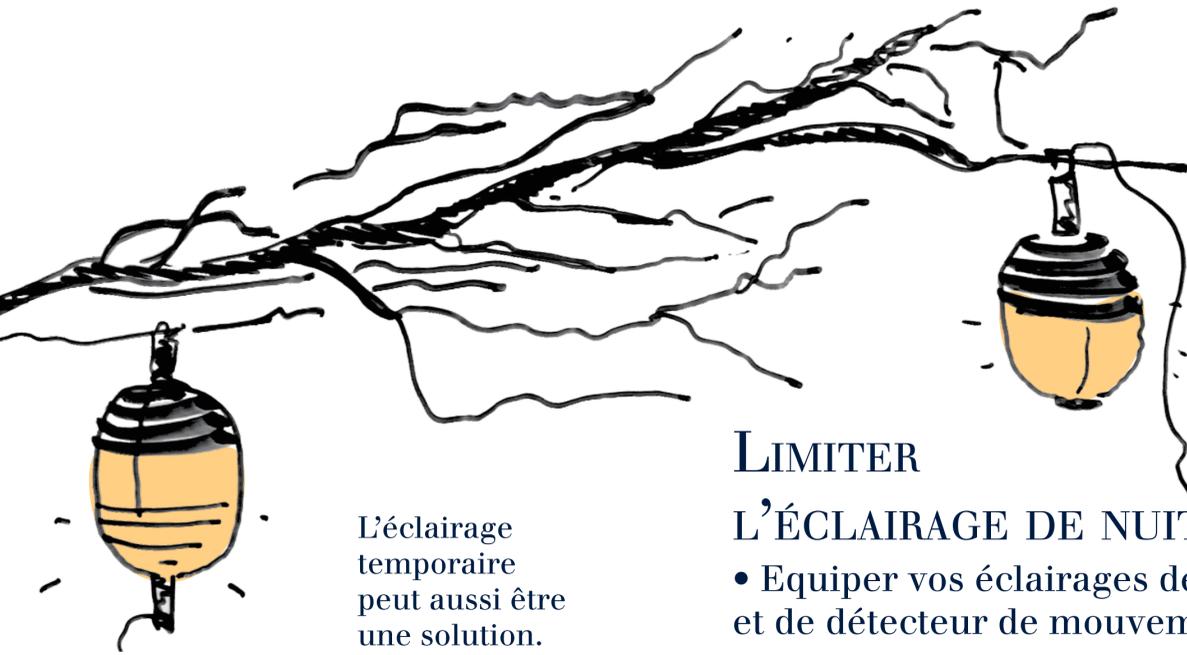
Certains jardiniers, animés du réflexe de tout aseptiser jusqu'au fond de leur parcelle, emploient encore une foule de produits toxiques très polluants pour les eaux et les sols, destructeurs pour la faune et dangereux pour la santé.

Contrairement aux agriculteurs, le revenu de l'année des jardiniers ne dépend pas de leur production, les risques liés à une mauvaise récolte sont faibles.

Quand on fait un potager, on aime qu'il soit sain. La biodiversité est elle-même un garant de l'équilibre écologique du jardin.



Piège à phéromone, attire les insectes avec un appât chargé d'hormones sexuelles odorantes



L'éclairage temporaire peut aussi être une solution.

## LIMITER

### L'ÉCLAIRAGE DE NUIT

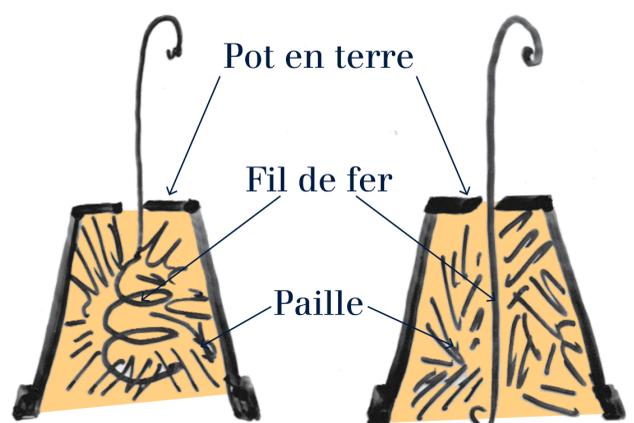
- Equiper vos éclairages de minuterie et de détecteur de mouvement.
- Eviter l'éclairage nocturne des piscines qui amène beaucoup d'insectes à se noyer.
- Choisir des systèmes d'éclairage à réflecteurs pour ne pas polluer le ciel.

## AMÉNAGER SON JARDIN

### POUR LES PAPILLONS

- Préférer des combinaisons asymétriques d'arbustes, de fleurs, de couleurs et de textures,
- Installer au soleil plantes ou massifs destinés aux papillons,
- Installer des protections contre le vent comme des massifs d'arbustes,
- Aménager un point d'eau.

Créer un nichoir à insectes :



Œillets et pieds de tomates



## PROTÉGER LE JARDIN

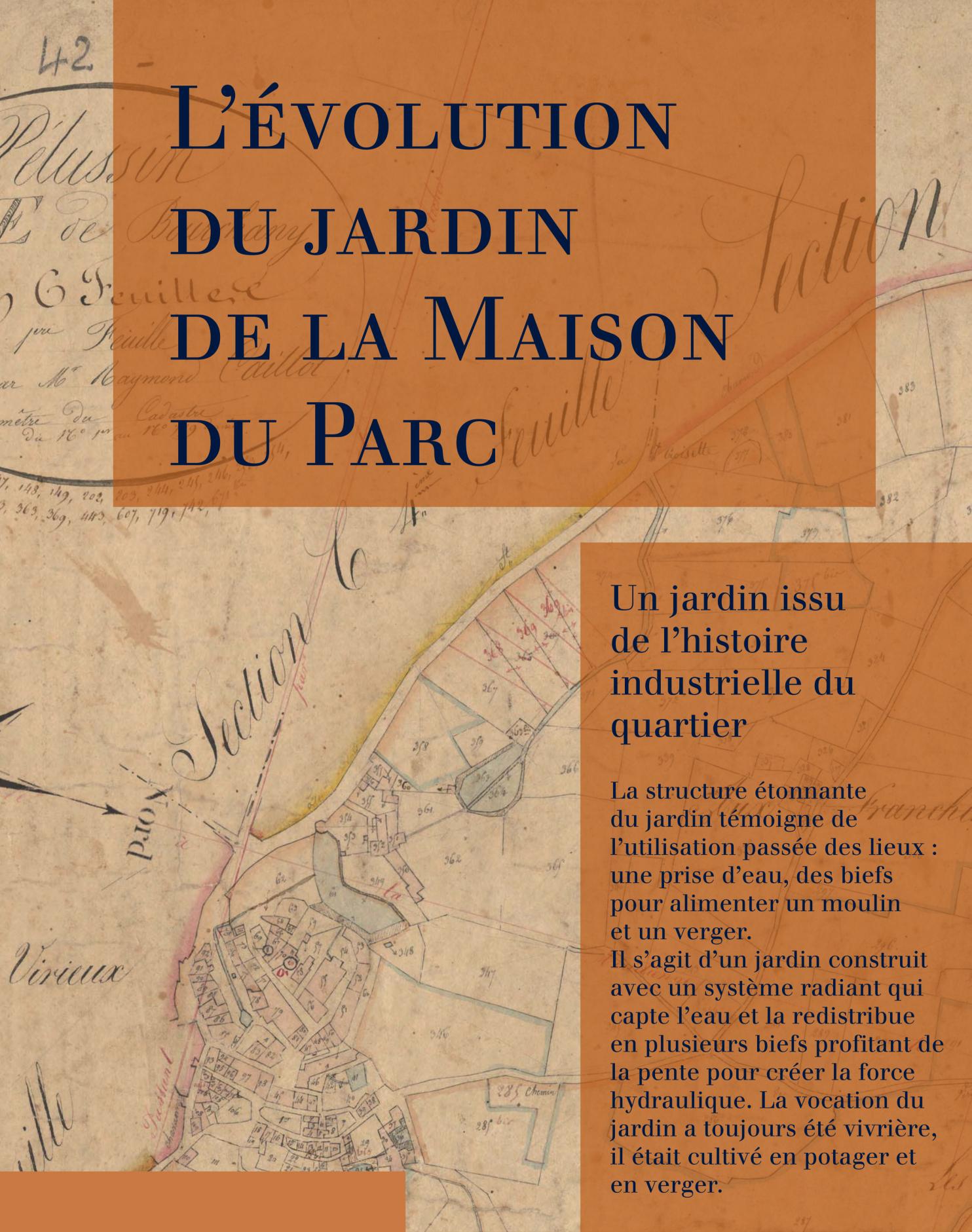
### EN RESPECTANT

### L'ENVIRONNEMENT

- La prévention est essentielle pour un jardin en bonne santé : elle permet d'économiser à la fois du temps et de l'argent et d'éviter les risques pour l'environnement.
- Rechercher la bonne santé des plantes grâce à un sol bien équilibré et un arrosage bien géré.
- La rotation des cultures est très efficace en prévention pour limiter les maladies des plantes.
- Enfin, l'association des cultures, développée de manière empirique depuis qu'existe l'agriculture, a également fait ses preuves. Les œillets, par exemple, éloignent certains ravageurs des tomates.

*Le jardinier d'aujourd'hui est amené à orienter ses gestes par souci d'économie d'effort et de temps. Pour lui et pour les équilibres naturels, il est plus judicieux de favoriser les dynamiques des cycles naturels. Il nous faut réapprendre les bons gestes utiles en sachant utiliser la nature au service du jardin.*

# L'ÉVOLUTION DU JARDIN DE LA MAISON DU PARC

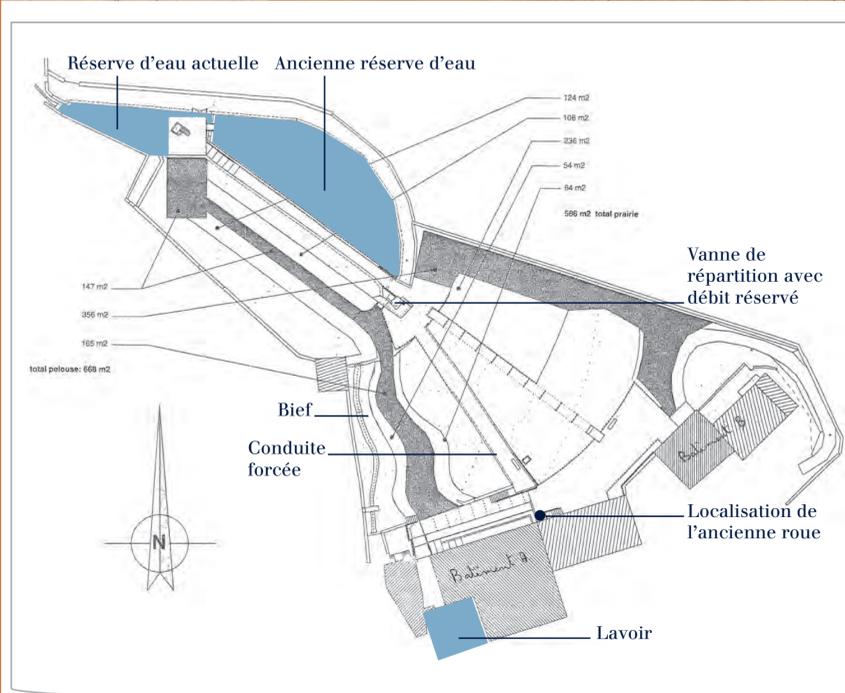


## Un jardin issu de l'histoire industrielle du quartier

La structure étonnante du jardin témoigne de l'utilisation passée des lieux : une prise d'eau, des biefs pour alimenter un moulin et un verger. Il s'agit d'un jardin construit avec un système radiant qui capte l'eau et la redistribue en plusieurs biefs profitant de la pente pour créer la force hydraulique. La vocation du jardin a toujours été vivrière, il était cultivé en potager et en verger.

## 1995 Aménagement du jardin

Le jardin est aménagé suivant les plans de Jean-Michel Verney-Caron, architecte-paysagiste. Les arbres fruitiers ainsi que les éléments de patrimoine hydraulique ont été conservés. Le circuit de l'eau est mis en scène avec la restauration du bassin : une rigole et un jardin humide qui a développé un cortège de plantes appréciant l'eau. Les cheminements sont tondus et les « talus » laissés à leur évolution naturelle comme les prairies fleuries du Pilat. Elles sont fauchées une fois par an en juillet. Ce jardin accueille au fil des saisons, des créations artistiques.



## 2001

Le jardin est lauréat du trophée du paysage.



Trophée  
du paysage  
2001



Installation hors-sol de Christophe Gonnet en 2000.

## 2014 de nouveaux aménagement

Dans le respect du jardin existant, de nouveaux équipements d'accueil du public viennent prendre place. Espace d'accueil ouvert à tous, le jardin illustre aussi l'exemplarité de la démarche du Parc du Pilat, comme un lieu d'expérience et de connaissance. Avec une attention pédagogique, il invite à observer, il donne des pistes pour comprendre le paysage et agir à l'échelle du jardin.



Galerie observatoire et atelier pédagogique réalisés par une entreprise locale en douglas et en mélèze issus et transformés dans le Pilat.